L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1852

POUR PRESIDENT: **WINFIELD SCOTT.** *DE LA VIRGINIE.*

POUR VICE PRESIDENT: **WM. A. GRAHAM.** *DE LA CAROLINE DU NORD.*

ELECTEURS Pour président et pour vice-président:

Premier District—Jacques Toutant, de St Bernard, (substitut, F. W. Huling, de Plaquemines.)

Second District—Christian Roselius, d'Orléans, (substitut, Cyprien Dufour, d'Orléans.)

Troisième District—Duncan F. Kenner, de l'Ascension, (substitut, Fergus Gardère, de Jefferson.)

Quatrième District—Geo. W. Watterston, de Livingston: (substitut, R. J. Barrow, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—Alexandre Declouet de St Martin, (substitut, J. K. Elgee, des Rapides.)

Sixième District—John Ray, de Ouachita, (substitut, D. F. Royster, de Caddo.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS SUR LE GENERAL SCOTT Et le Programme Whig.

[illegible] ... Pourquoi voterions-nous pour M. Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes. Ils représentent seulement les doctrines des deux partis qui les ont nommés. S'il y a une différence entre eux deux partis, c'est au sujet de la question de l'esclavage. *Les doctrines du parti whig, comme je l'ai démontré ... que leur candidat à maintenir les ... ils sont également tenus de ... l'extradition des esclaves fugitifs, d'admettre dans l'Union autant d'Etats à esclaves qu'on en pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin d'empêcher la discussion publique sur tous ces sujets".* [illegible]

CONTRASTE.

Le Général Scott.	M. Pierce.
Messieurs, je suis de la ... plus complète en faveur de la Constitution, ... de l'Union, en faveur du Compromis, et d'une façon tout aussi complète contre quiconque ... au Compromis. (... Général ... de la délégation du Mississippi.)	*On m'a demandé si j'ai mais la loi sur les esclaves fugitifs. J'ai répondu que non, que je l'abhorrais. Je me révolte à la pensée de livrer un esclave. Cet ... droit moral.* (Discours prononcé par M. Pierce à Manchester, N. H., le 2 janvier 1852.)

DERNIERES MANŒUVRES.

Il y a pas de manœuvres auxquelles les locofocos n'aient recours à la veille d'une élection importante. Tous les moyens leur sont bons pour arriver au succès. Combien de fausses... [illegible] ... Que de perfides accusations formulées sans preuve aucune! Que d'histoires apocryphes, que de documents falsifiés! Nos adversaires viennent enfin, pour ... leur œuvre, de publier que le général Scott s'est engagé à s'opposer à la... de la loi sur les esclaves fugitifs. L'*Union* a inséré dans ses colonnes une lettre signée Lewis D. Campbell, ... le tout mentionné plus haut, et M. Campbell a eu recours au télégraphe pour démentir... La lettre n'en doit pas moins être répandue dans tout le Sud, colportée dans les campagnes par les partisans de M. Pierce, affichée à la porte des établissements publics, lue à haute voix dans les cafés et autres lieux de réunion. C'est ainsi que nos adversaires entendent et pratiquent la loyauté.

Voici une dépêche qui a été transmise hier par le sénateur Morton au président du comité central exécutif de la Louisiane.

Washington, 20 octobre, 3 heures de l'après midi.

A M. I. N. Marks.

J'apprends que les démocrates ont fait imprimer et ... affiches portant que le général Scott est en faveur de l'abrogation de la loi sur les esclaves fugitifs et reproduisant comme preuve à l'appui une prétendue lettre de l'honorable L. D. Campbell. Ce document doit arriver dans le Sud quelques jours seulement avant l'élection. L'accusation dirigée contre le général Scott est fausse, comme vous le démontrera la dépêche ci annexée.

Jackson Morton.

Hamilton, Ohio, 18 octobre 1852.

Aux éditeurs du *National Intelligencer.*

La lettre publiée dans l'*Union* de mardi 12 ... sous ma signature, et dans laquelle ... que le général Scott est en faveur de l'abrogation de la loi sur les esclaves fugitifs, est une vile fabrication. *Je n'ai jamais écrit ... semblable circulaire.*

Lewis D. Campbell.

Que le télégraphe est une admirable invention et que nous devons être reconnaissants à M. Morse! Sans sa merveilleuse découverte, l'esprit de mensonge se répandrait sur le monde et triompherait souvent de la vérité. La petite ... ne l'a pas mise à profit ... démasque la turpitude des meneurs locofocos de Washington, et fait disparaître le danger des *cent mille affiches* imprimées par ordre du comité central. Il ne ressortira de tout ceci qu'une nouvelle honte pour les chefs audacieux qui dirigent à leur gré le parti démocratique. Quelques-unes des *cent mille affiches* seront sans doute disséminées à la Louisiane. Que nos amis soient sur leurs gardes, et qu'ils démasquent d'avance l'ignoble ... fraude. Que les journaux whigs des campagnes reproduisent les deux dépêches que nous publions plus haut. C'est le contrepoison du document locofoco.

Cette dernière manœuvre de nos adversaires prouve clairement qu'ils ne comptent pas sur le Nord. Le seul espoir qui leur reste est d'enlever au général Scott les Etats sur lesquels il peut compter dans le Sud-Ouest, et voilà pourquoi ils ont recours au moyen peu honorable qui vient d'être dévoilé. Leurs calomnies ne parviendront pas à saper la popularité de notre candidat. Le peuple sait que le général Scott est digne de sa confiance, et il est prêt à la lui donner tout entière.

Ohio et Pennsylvanie.

Les dépêches transmises de ces deux Etats renferment des avis encourageants. L'élection des membres du Congrès, dans l'Ohio, indique en notre faveur un gain de 17,000 voix dans soixante-cinq comtés. Un gain proportionnel dans les vingt trois comtés dont les retours ne sont pas encore reçus porterait notre avantage à ... C'est voix, ce qui suffirait presque pour neutraliser toute la majorité obtenue l'année dernière par les démocrates. Donc, nos chances sont excellentes dans l'Ohio, car tout le monde convient que le général Scott y sera soutenu non seulement par les whigs mais par un grand nombre de démocrates. Si Hale ne fait pas trop de tort à notre candidat, celui-ci en sera bien certainement ... Etat. Quoiqu'il en soit, à cette heure, les chances du général Scott sont meilleures que celles de M. Pierce.

Quant à la Pennsylvanie, elle ne nous inspire pas la moindre inquiétude. Les whigs de l'Etat sont bien sûrs de triompher. Dans cinq comtés ... notre gain a été de 5,000 voix! N'est-ce rien qu'un pareil résultat? Qu'on attende à la première semaine de novembre, et l'on verra si nous nous livrons à de vaines illusions.

Le général Scott orateur.—Le général Scott n'a peut-être pas au même degré que quelques uns de nos hommes d'Etat le don de la parole, mais il possède cette éloquence du cœur qui inspire une conviction profonde ou une vive émotion. Il trouve à l'occasion de ces mots qui électrisent la foule et qui atteignent à la plus haute éloquence. Ses discours sur le champ de bataille peuvent être comparés aux harangues des meilleurs capitaines. Nous pourrions citer beaucoup de ces discours remarquables par leur énergique brièveté. Après notre victoire de Chapultepec, le général Scott gravit à cheval la colline d'où les Américains faisaient feu sur les soldats mexicains qui étaient tombés entre leurs mains. Il fit relever les carabines et s'adressant aux troupes: «Soldats, dit-il, vos exploits appartiennent déjà à l'histoire. Soyez humains et généreux, mes enfans, car vous êtes victorieux. Je m'agenouillerai ce soir pour implorer la miséricorde du Dieu des armées devant lequel nous devons nous humilier au milieu de nos triomphes.»

Ses réponses à Santa Anna étaient tout aussi caractéristiques. Dans la soirée qui précéda la bataille de Chapultepec, le généralissime mexicain fit dire à Scott que s'il ne se rendait pas à discrétion dans l'espace de quatre heures il ne lui ferait pas de quartier.—«Allez dire à Santa-Anna, répondit Scott au parlementaire en haussant un peu de moins, que je suis jusqu'à présent fort content de mes quartiers et que je n'ai pas besoin qu'il m'en fasse voir d'autres, car je suis bien résolu de les prendre moi-même.»

Au moment où l'armée américaine allait pénétrer dans la capitale, Santa-Anna fit demander à Scott ses conditions. Ce dernier répliqua aussitôt: «Je n'ai pas de réponse à faire et pas de question à adresser.»

Le général Scott a fait, on le sait, ses études de droit. Il s'était destiné au barreau, lorsque les circonstances vinrent changer ses projets. Quand il est calme, il parle délibérément et parfois avec une véritable éloquence. Les discours qu'il a prononcés devant la Cour d'Enquête au palais national de Mexico sont tous marqués au coin d'une raison éclairée et d'une moralité de jugement qui ne donne pas toujours

l'expérience de la vie et des hommes. Il y avait d'ailleurs quelque chose de saisissant à voir le conquérant du Mexique, ce triomphateur de la veille, passer docilement sous les fourches caudines d'une enquête.

Une erreur—Tout le monde a entendu parler du brave général Cadwallader, un des officiers qui se sont le plus distingués pendant la guerre du Mexique. Le général Cadwallader est démocrate, et les journaux locofocos se sont crus par là autorisés à annoncer qu'il soutenait M. Pierce. Il n'en est rien cependant. Le général Cadwallader est un partisan déclaré du général Scott et votera pour lui. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le *Commercial Advertiser* de Buffalo:—«Le général Cadwallader a déclaré, il y a déjà plusieurs mois, en public et en particulier, qu'il voterait pour le ticket électoral du général Scott, persuadé qu'il est que M. Pierce est totalement incapable de remplir le poste de président des Etats-Unis. Personne, probablement, ne connaît mieux M. Pierce que le général Cadwallader, qui est lui un des plus sincères et des plus honnêtes démocrates de l'Union comme il a été au Mexique un de nos plus braves et de nos meilleurs officiers.»

M. Pierce—Un journal de la Géorgie, après avoir cité les antécédents politiques de M. Pierce et ses opinions bien connues sur l'esclavage, continue en ces termes: «Que de malédictions n'a-t-on pas entassées dans le Sud, depuis environ un an et demi, sur la tête de certains hommes dont les sentimens et les actes ne sont certes pas à moitié aussi condamnables que ceux de M. Pierce. Eh bien! ceux qui criaient le plus fort proclament aujourd'hui ce dernier comme un candidat-modèle. Depuis tantôt deux ans on ne voyait dans les journaux locofocos que de violentes diatribes contre le Nord: à cette heure il n'y en a pas un qui ne se soit livré sans réserve à la merci des Etats libres. Qu'ils y prennent garde, M. Pierce pourrait bien être un de "ces hommes du Nord qui prétendent aux principes du Sud". Il nous semblait cependant que le Sud était payé pour ne plus désirer de nouveaux Van Burens. Quoiqu'il en soit le lecteur dégagé de préjugés conviendra avec nous qu'il y a dans la vie passée et dans les associations présentes de M. Pierce de quoi nous autoriser pleinement à croire qu'il marchera sur les traces de son illustre prédécesseur.»

Examen de musique—Le premier examen mensuel de musique, dans l'excellente institution de Mme Deron, réouverte depuis le commencement de septembre, aura lieu ce soir à 7 heures. Ces petites réunions, à part l'attrait réel qu'elles offrent, permettent aux parens de suivre pas à pas les progrès de leurs enfans. Elles excitent en outre chez l'élève une louable émulation et lui fait trouver moins ardues les études presque toujours pénibles.

The True Issue—Le major Kelly, éditeur du *True Issue*, se propose de continuer la publication de son journal après la campagne présidentielle. La feuille qu'il rédige est un utile auxiliaire de notre cause, et nous aimons à croire que nos amis politiques la prendront sous leur patronage.

Der Wahre Republikaner—Nous avons reçu hier le second numéro de cet excellent journal, et nous ne saurions trop engager nos concitoyens d'origine allemande, qui soutiennent le général Scott, à se le procurer et à le répandre parmi ceux de leurs compatriotes que les fausses calculés du *Staats Zeitung* auraient pu égarer.

HAVANE.

Le steamer *Empire City* est arrivé hier dans notre port, venant de la Havane qu'il a quitté le 17 de ce mois. Les nouvelles de cette dernière ville sont à peu près nulles. La *Gaceta* publie dans son numéro du 15 un long article sur l'incident du *Crescent City* et s'applique à disculper les autorités de Cuba et annonce qu'il démontrera nécessairement que les mesures prises par le capitaine-général sont conformes aux stipulations du traité existant entre l'Espagne et les Etats-Unis.

La souscription ouverte à la Havane pour les victimes du tremblement de terre de St Yago a produit une somme de $26,616.

Le Dr Francisco E. de Abren, médecin distingué de la Havane, est mort le 12 de ce mois.

Lafourche et Terrebonne—Les whigs de ces deux paroisses déploient la plus louable activité. Ils se sont admirablement organisés et se tiennent prêts à donner un vote formidable à nos candidats le 2 du mois prochain.

Le lieutenant Porter est parti de New York pour Washington. Il va sans doute donner au gouvernement toutes les explications sur le différend survenu à la Havane entre lui et le capitaine-général.

Le Phare de New-York—Ce journal publiera, à compter du 2 novembre, une édition semi-quotidienne, paraissant le mardi, le jeudi et le samedi. L'éditeur annonce que cette modification n'affecte en rien son édition hebdomadaire actuelle, qui continuera sa publication, en conservant son format et sa distribution à la fin de chaque semaine. Nous ne pouvons que souhaiter à notre confrère français de New-York le succès que méritent son zèle et sa constance.

Une lettre de Louis Napoléon au consul des Etats-Unis à Paris—M. Goodrich, consul américain à Paris, a envoyé dernièrement à Louis-Napoléon un exemplaire de son ouvrage sur les Etats-Unis, qu'il vient de publier en français à Paris. Le président lui a aussitôt fait écrire par son secrétaire particulier la lettre de remerciement qui suit, et que nous traduisons de l'anglais:

Paris, 25 août 1852.

Monsieur,—Vous avez eu l'obligeance d'adresser au prince président un exemplaire de l'important ouvrage que vous venez de publier. C'est pour moi une bonne fortune qu'un étranger s'applique à nous faire connaître un pays... [illegible] ... Recevez, monsieur, l'assurance de mes sentimens distingués.

J. Lefevre Deumier.

A M. S. G. Goodrich, Consul des Etats Unis d'Amérique, 27, boulevard des Italiens.

Accident.—Un triste accident est survenu dans l'Ouest à une des artistes aimées du public de la Nlle Orléans. Mlle Baron dansait à St Louis au théâtre des Variétés. Ces jours derniers, au moment où le spectacle touchait à sa fin, l'artiste s'étant approchée vivement d'une coulisse éclairée au gaz, sa robe prit feu et tous les efforts que firent les personnes présentes ne purent empêcher les flammes de dévorer rapidement le léger tissu et d'atteindre la danseuse. Elle a eu au dos et au cou de fortes brûlures, et elle a été transportée chez elle dans un état de souffrance facile à concevoir. Aux dernières dates, elle éprouvait déjà un soulagement notable, et on ne pensait pas qu'elle fut obligée de garder le lit plus de deux semaines.

Chronique Locale.

Escroquerie—John Poppist a comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation de s'être ... Le recorder a envoyé Poppist devant la Première Cour de District.

—Eliza O'Connor, accusée de vagabondage, a été envoyée pour deux mois à la maison de travail.

Maison de jeu—F. Coyle a comparu hier devant le recorder Génois, sous l'accusation de tenir une maison de jeu au troisième étage de la maison No 77, rue du Canal. ...

Arrestation—Joseph Davis a été arrêté hier par la police du troisième district pour avoir été trouvé caché dans la raffinerie située rue Casacalvo.

Accusation de mutinerie—Le capitaine Mazerat du troisième district a arrêté hier, à bord du navire Jersey, sept matelots qui sont accusés de mutinerie ... L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

Monument de Jackson—Le comité du monument de Jackson a référé à MM. Pilié, Blanchard et Hémécourt, voyers de la ville, le grand nombre de plans qu'il avait reçus pour l'érection d'un piédestal destiné à la statue équestre du général Jackson. ... Le comité n'a pas encore pris de décision quant à la statue, mais il est probable qu'il acceptera le plan de M. Mills.

Catherine Levette a comparu hier devant le recorder Génois, sous la prévention de vendre des liqueurs fortes sur le marché aux légumes sans avoir obtenu de licence. L'accusée a fourni caution pour répondre de sa comparution.

Le recorder Génois a condamné à dix jours de prison le nommé Jacob Hoch, pour s'être montré dans un état indécent.

M. Théophile Lemoel est encore en ville, il est prié de se présenter chez les soussignés pour affaires le concernant. J. B. PRIVAT & CO. 33, rue Gravier

Vente à crédit de linge fait, Chapeaux français, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur la vente à crédit de 150 lots de linge fait, chapeaux français, chemises, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Rincho & Co., No 77, rue de Chartres.

Conditions libérales à la vente. 22 oct

CLUB DE CERRO-GORDO.

Les membres de ce Club se réuniront tous les lundi soir à 7 1/2 heures, au local des séances, (café de la ...) au coin des rues Remparts et Douane.

Les autres Clubs de la ville sont invités à assister aux séances.

H. G. EDWARDS, Président. JAS. W. DUPLESSIS, Secrétaire.

N. B. Le chambre du comité de ce Club est au No 18, maison Duncan, Passage de la Bourse.

FEUILLETON.

REVUE LITTERAIRE.

Poésies Sensualistes.

Mme Louise Colet, M. Théophile Gautier.

Il faut bien parler des poètes, puisque personne n'en parle. Il y a des gens qui vous lisent tranquillement qu'il n'existe plus de poètes, parce qu'ils ne lisent plus de vers. Les critiques sont bien obligés d'avoir une autre opinion de la poésie. Elle est vivante, très vivante. Si elle ne fait pas plus de bruit, c'est probablement la faute des machines à vapeur, qui en font plus qu'elle. Aussi les poètes ont-ils en horreur l'industrie et les industriels:

> Partout la main de l'homme, ô nature splendide
> Ose effacer ta trame, et sur ton front sacré
> Creuse brutalement une précoce ride,
> Stigmate de l'esprit de ce peuple altéré.
> Où trouver, où trouver aux champs de la Floride
> Le bois de romarin où Chactas a pleuré?
>
> Où trouver, au milieu du fracas des machines,
> Acier, flamme, vapeur, artuellement colossal
> Des railways éventrant forêts, vallons, collines,
> Dans ces peuples rivés à l'amour du métal:
> Où trouver, où trouver quelques âmes divines
> Ne se désaltérant qu'au lait de l'Idéal!

Peu de gens, il est vrai, ont adopté aujourd'hui ce genre de nourriture, et l'Idéal n'est plus de ce monde. Il est retourné au ciel, sa patrie, où la Justice, s'il faut en croire le témoignage de Virgile, l'avait depuis longtemps précédé. Mais si l'Idéal n'habite plus la terre, n'est ce pas un peu la faute des poètes eux-mêmes, eux qui sont par nature et par vocation les prêtres de ce culte, les gardiens de ce feu sacré? Mme Louise Colet, par exemple, se plaint très poétiquement, dans les vers que je viens de citer, de cette usurpation de la matière sur l'esprit dans nos sociétés modernes. Et elle-même, que fait-elle? Elle publie, quelques jours après avoir été couronnée par l'Académie Française pour avoir spiritualisé la colonie de Mettray,—elle publie un recueil de vers sensualistes sous un titre qui n'engage pas seulement sa personne, mais son sexe tout entier. *Ce qui est dans le cœur des femmes*, nous dit Mme Louise Collet. Si Mme Colet le sait, elle est bien simple de nous l'apprendre. Mais le sait-elle? Socrate disait que toute la sagesse humaine se réduisait à ces deux mots: *Gnôti seauton*: connais toi toi-même. Se connaître, c'est donc avoir atteint tout ce que comporte la raison de l'homme sur la terre. Nous apprendre ce qu'il y a dans le cœur des femmes, c'est donc une prétention sans égale. Personne ne le sait, et c'est justement pour cela que les femmes sont fortes contre tout le monde. Il y a, dans le mystère de leurs affections, de leurs sentiments, de leurs pensées, le prestige de cette puissance infaillible et inévitable: l'inconnu. Ah! ne trahissez pas tous leurs secrets, si vous les savez. Laissez nous quelque chose à deviner, à espérer et à craindre!

Mme Louise Colet s'est peinte elle-même dans son nouveau recueil: c'est l'originalité de son livre. L'auteur de *la Colonie de Mettray*, avec toutes les palmes académiques qui ornent son front, est bien assez célèbre en effet pour que son portrait mérite d'être recherché du public. Nous le prenons, quant à nous, tel que son pinceau nous le donne.

Mme Colet est une fille du Midi. Elle en a l'ardeur et l'éclat, la chaleur et l'entraînement, toutes les qualités vives et spontanées. Elle pourrait bien en avoir aussi les défauts. Elle a tracé, dans une pièce de son recueil intitulée *Ressouvenir païen*, toute une poétique et sensuelle histoire de son âme, qui ressemble fort à la vérité:

> Mes aïeux ont bougé leurs flancs dans l'Hellas...
> Du sang des Phocéens mon père sont rougis,
> Et mon cœur a gardé de la race première
> Le triple amour de l'art, du beau, de la lumière.
>
> ...
>
> Dans la lutte et les pleurs vous m'avez rencontrée,
> Inconsolable enfant d'une ardente contrée,
> Et vous vous êtes dit, détournant le regard:
> ...
>
> Dans le théâtre ... entre les deux colonnes
> ...
> Pour les marbres blancs que ne révélait nos dieux!

Ces derniers vers sont d'une touche exquise. Mais cette aspiration païenne, cette réminiscence mythologique, ce ressouvenir sensuel et panthéiste, cette adoration de la forme et ce culte de la nudité même chaste, ce n'est pas tout ce qu'il y a dans le cœur des femmes! Je ne demande pas mieux, mais passons.

De ces immortels débris de la statuaire grecque, Mme Louise Colet passe un soir à un spectacle moins platonique, et elle appelle cela *l'art et l'amour, après avoir vu les tableaux vivans*. Or nous avons tous vu, plus ou moins, les Tableaux vivans. Nous avons tous vu (je parle un moment la langue du genre), nous avons vu, enveloppés dans leurs maillots, sous le feu trompeur de la rampe, sur leur piédestal de carton, ces beautés problématiques, ces formes contrefaites, ces visages enluminés, ces faux cheveux, ces faux cheveux, en un mot *tout ce poème du corps humain*, comme dit M. Théophile Gautier, qu'on nous donnait alors pour des statues d'après l'antique. Nous avons vu, déifiant aussi, sans nous convertir, toute l'ancienne mythologie, les dieux et les déesses, les nymphes et les hamadryades, tout l'Olympe en pantalons rosés, tout le paganisme couvert vêtu, toutes les nudités sacrées et profanes. ... [illegible] ...

> Amour, c'est vivre,
> ... suivre
> Dont l'art ne peut donner que des emblèmes morts.

Mais bien quand, soudain, à nos regards charmés
... [illegible] ...

Comme je fais ici simplement de la critique littéraire, je n'ai pas à faire le procès au sensualisme de Mme Colet. Il faudrait être d'ailleurs bien mal appris pour ne pas discerner, dans l'œuvre d'une femme aussi distinguée de toute manière, son imagination et son cœur, sa poétique et sa morale, ce que son pinceau ... et ce que sa vie respecte, les entraînemens de sa plume et l'honorable sévérité de ses principes. Mais si je fais la guerre au matérialisme comme école de style, ce n'est pas seulement parce que le genre est dangereux, c'est parce qu'il est faux. Le culte de la matière, la glorification des sens,—

> O nature! je sens ton souffle et ton esprit!
> En toi la sève court; en moi monte la flamme!
> Mes bras cherchent des bras, mon âme appelle une âme.

—cette exaltation toute matérialiste, ce poème du corps humain, tout cela est faux en poésie, quand l'esprit de système y pousse, quand l'affectation y domine, quand l'imagination s'y montre moins que le parti pris. C'est parce que la langue a été matérialisée depuis trente ans par une certaine école, que le matérialisme s'est introduit dans la pensée, dans l'inspiration et jusqu'au cœur du poète; et j'en ai là, sans aller plus loin et sans récrimination rétrospective, j'en ai là sous la main, dans quatre ou cinq recueils que le courans m'apporte, des preuves bien tristes et bien manifestes. Je lisais, il y a quelques jours, dans le règlement des études classiques, récemment promulgué, que le législateur, quand il s'agit de Virgile, s'arrête court après le troisième livre de l'*Enéide*. *Anna soror* lui a fait peur. Et cependant je me souviens du temps (c'était en 1818, en pleine Restauration, et j'avoue que ce point le souvenir des plus religieux parmi nos camarades de cette époque),—je me souviens du temps où un ancien oratorien, le pieux abbé Lemarchand, nous faisait expliquer jusqu'au bout le quatrième livre de ce grand poème. Et qui donc, parmi nous, trouvait matière à équivoque, sujet de plaisanterie, occasion de scandale dans ces admirables leçons de notre savant maître? Qui ne comprenait, au contraire, que l'idée de l'amour, si dangereuse au premier âge,—après avoir passé par ce style du poète et ce commentaire du professeur,—nous restait dans l'âme comme purifiée et parfumée, s'il est permis de le dire, par cette double et infaillible épreuve? Non, ce n'est pas la quatrième livre de l'*Enéide* qui a corrompu nos mœurs! Ni Virgile, malgré Didon la suicide, ni Racine, malgré Phèdre l'incestueuse, n'ont jamais poussé au matérialisme. Ce qui y conduit encore plus, s'il est possible, que les mauvais principes, c'est le mauvais style, c'est la fausse rhétorique, l'idolâtrie de l'image matérielle, le *réalisme* appliqué sans mesure et sans pudeur à tous les sentimens du cœur et à toutes les émotions de l'âme; c'est cette transformation sensualiste de la pensée humaine qui est le *vergeur* des mœurs publiques et privées. Voilà pourquoi j'attaque dans Mme Louise Colet, malgré mon respect pour sa personne et mon estime pour son talent, un entraînement qui la met, dix ans après la mort du romantisme, sur la pente où le romantisme s'est perdu, non sans avoir laissé bien des ruines après lui dans le domaine dévasté de la langue, de l'imagination et du goût!

Mme Louise Colet, après avoir assisté au spectacle des Tableaux vivans, va visiter les *résidences royales*. Tel est le titre d'une de ses pièces les plus étudiées. Il n'y a guère de transition d'une visite à l'autre. Mais un même sentiment l'y conduit, la même sensualisme l'y accompagne et l'y inspire. Ah! je ne triompherai pas, contre la sensibilité de Mme Colet, de ce qu'elle n'a trouvé sous ces majestueux ombrages, dans ces vastes forêts aujourd'hui désertes, sous ces lambris abandonnés, dans ces solitudes, peuplées des seuls souvenirs du passé,—mais ces souvenirs sont si grands, si héroïques et si charmans!—je ne triompherai pas contre elle de ce qu'elle n'a reçu de ces beaux et tristes lieux d'autres inspirations que celles-ci:

> Ils sont pour nous, ces vieux palais!
> Ils sont pour nous: habitons-les!
> ...

La pièce est datée de 1852. La date est bien choisie! Elle finit bien ce chant de triomphe, d'égoïsme et de volupté entonné sur des ruines!

Je n'ai relevé dans les *Poésies nouvelles* de Mme Louise Colet que le défaut général de l'œuvre. C'était le devoir de la critique. Quant aux détails, j'ai cité un assez grand nombre de ses vers pour donner une idée suffisante de son talent. Ceux qui en voudraient une plus complète peuvent rechercher dans l'œuvre même quelques pièces d'un ton meilleur, d'une inspiration plus sûre et d'un accent plus vraiment lyrique. *Le Deuil* est une élégie presque tendre. *L'ouvrière* a quelques strophes bien senties. *Margarita Fuller* touche au spiritualisme sans s'y arrêter. *Le Legs* est un petit poème d'une mélancolie douce et d'une simplicité agréable. *La Mort de Pradier* est rendue avec beaucoup d'accent et de vérité:

> Pais ils furent la mort, si douce et si rapide
> Qu'elle a sur ton front sans y creuser de ride:
> —Dans un frais paysage, au bord du fleuve assis,
> Sous un ciel chaud et bleu comme un ciel de l'Attique,
> Tu tombes foudroyé comme un génie antique, etc., etc.

Parlons de M. Théophile Gautier. M. Gautier n'est pas seulement un poète sensualiste: il est le sensualisme en chair et en os. Tout a été dit sur ce point. Moi-même, à l'époque de ses premiers essais, j'avais cru pouvoir signaler, dans les œuvres du spirituel écrivain, les défauts et les écueils de sa manière. Mais chassez le naturel!...... Ce n'est pas la critique qui a jamais fait ce miracle-là. M. Gautier a donc suivi sa voie; il a fini par s'y faire un nom, il y est devenu maître; il a une école, des disciples, des imitateurs. Il peut aller au bout du monde, son siége est fait, son poste est rempli. Il est de ceux qu'on ne remplace qu'en les imitant.

Il faut rendre justice à M. Théophile Gautier: il n'a jamais cherché l'originalité. Il l'avait en lui. Il avait le romantisme dans le sang. Il était prédestiné à l'image et à la métaphore. Il était né hardi, prime-sautier, oseur plus qu'inventeur, peintre avant d'être écrivain, amant de la forme, passionné pour la couleur, ne comprenant d'autre expression de la pensée que celle qui saute aux yeux, d'autre traduction de l'idéal que le pittoresque. M. Gautier n'a pas érigé en système ou en poétique toutes ces préférences de son goût: il en a fait des ouvrages. Il n'a pas disserté: il s'est mis à l'œuvre. Au lieu de disputer sur le mouvement, il a marché. Je ne connais pas de novateur qui fait moins de montre de sa nouveauté, pas de chef d'école qui ait fait moins de leçons. C'est par cette réserve doctrinale que M. Théophile Gautier, malgré la hardiesse de ses tentatives et la fougue effrénée de son allure, s'est concilié en tout temps la faveur du public et l'indulgence des juges. Critique lui-même, il s'est sauvé par le tour singulier, l'originalité inoffensive et l'amusante hyperbole de ses mercuriales.

Aujourd'hui, je suppose que c'est par antiphrase que M. Gautier nous donne, sous le titre d'*Emaux et Camées*, une collection de verroteries d'un scintillement si étrange, d'un éclat si faux, d'une colonne si chargée, d'un mauvais goût si franc et si lâché. *Emaux et Camées*, cela donne l'idée de quelque chose d'achevé et de contenu tout ensemble, un dessin pur, une exécution correcte, la supériorité du travail dans l'exquise distinction de la matière, la beauté dans la rareté. Au lieu de cela, M. Théophile Gautier nous donne, sans doute en dérision de son titre, un recueil de fantaisies sans nom, sans date, sans choix, sans précédens, une espèce de défi très cavalier à la langue, à la poésie et à la pruderie. Pour relever ce défi, il faudrait que la critique fût un moins sérieuse ou plus rigoriste qu'il ne lui est permis de l'être. Discuter les excentricités de M. Théophile Gautier; à quoi bon? S'en fâcher, pourquoi? Voyons, est ce sérieusement que l'auteur des *Camées* nous donne pour *le sourire du printemps*, comme il l'appelle, les mignardises et les gentillesses que voici:

> Tandis qu'à leurs œuvres perverses
> Les hommes courent haletans,
> Mars qui rit, malgré les averses,
> Prépare en secret le printemps.
> ...

Mais passons sur ces folies. Je ne les ai citées que comme un exemple de l'extravagance où peut conduire l'abus persistant du style figuré quand il s'obstine à tout peindre par impuissance de décrire, et qu'il tombe dans le barbouillage par goût pour le pittoresque.

La poésie matérialiste a une manière de déguiser son impuissance: c'est d'aborder l'impossible. Cela semble, au premier abord, une piquante contradiction, et pourtant rien n'est plus vrai. Quand vous voyez une littérature tourner à l'effort, à l'enflure, au grandiose dans la grandeur, au burlesque dans la gaîté, à la manière dans la finesse,—quand vous la voyez se tourmenter pour produire et se gonfler au lieu de s'étendre, c'est qu'elle décline. Dans les grands siècles c'est que le bon sens d'un esprit ordinaire appuyé sur la tradition, dans les grands siècles, (et certes, je ne dis rien là de nouveau, mais la critique par à ...) ... [illegible] ...

M. Théophile Gautier consacre un de ses *camées* à reproduire, savez-vous quoi? La main du meurtrier Lacenaire, ce misérable qui assassina une femme pour lui voler 15 francs. Cette fantaisie s'appelle *Etude de mains*. Le poète, pour ménager notre sensibilité, commence par nous faire étudier la main d'une courtisane:

> Elle a dû, nerveuse et mignonne,
> Souvent s'appuyer sur le col
> Et sur la croupe de lionne
> De sa chimère prise au vol.
>
> Impériales fantaisies,
> Amour des somptuosités,
> Voluptueuses frénésies,
> Rêves d'impossibilités;
>
> Romans extravagans, poèmes
> De haschich et de vin du Rhin,
> Courses folles dans les Bohèmes
> Sur le dos des coursiers sans frein;
>
> On voit tout cela dans les lignes
> De cette paume, livre blanc
> Où Vénus a tracé des signes
> Que l'Amour ne lit qu'en tremblant......

Nous voilà bien préparés; maintenant, continuons:

> Pour contraste, la main coupée
> De Lacenaire l'assassin,
> Dans des baumes puissans trempée
> Posait, auprès, sur un coussin.
>
> Curiosité dépravée!
> J'ai touché, malgré mes dégoûts,
> Du supplice encor mal lavée
> Cette chair froide au duvet roux.
> ...
>
> En même temps molle et féroce,
> Sa forme a, pour l'observateur,
> Je ne sais quelle grâce atroce,
> La grâce du gladiateur.
> ...
>
> Saints calculs du travail honnête,
> On y cherche en vain votre sceau!
> Vrai meurtrier et faux poète,
> Il fut le Manfred du ruisseau.

Cette fantaisie de M. Théophile Gautier se compose de dix strophes. J'en ai cité quatre, les meilleures assurément, celles qui ont le plus de précision et d'accent. On peut juger du reste. Le reste, c'est tout ce que le matérialisme du style et de la pensée peut accumuler d'images incohérentes, de comparaisons hideuses, d'abstractions tourmentées, d'énormités prétentieuses.

> On y voit (sur cette main) les œuvres mauvaises
> Ecrites en fauves sillons,
> Et les brûlures des fournaises
> Où bouillent les corruptions......

Les écrivains de l'école romantique se sont beaucoup moqués jadis, on s'en souvient, de la périphrase classique. Ils ont pourtant reculé les limites du genre. Quand la main de Lacenaire est *trempée dans des baumes puissans*, je suppose qu'il s'agit de l'esprit de vin. Mais quand l'auteur nous parle *des fournaises où bouillent les corruptions*, je n'y comprends plus rien.... Comprenne qui voudra. M. Gautier nous parle de *la grâce* de cette main «rousse jaune et momifiée, immobile et convulsive,» comme si l'idée de grâce pouvait s'allier à de pareilles images. Mais n'insistons pas. Les citations suffisent. Vous sacrifiez exclusivement à la forme, au pittoresque, à la couleur à l'effet extérieur et physique; et ces citations prouvent qu'à ce point de vue même toutes vos images se contredisent, toutes, vos couleur, se confondent, «que votre art grimace,» comme dit Mme Louise Collet. Vos *camées* ne sont que des assemblages de pierres fausses, des mosaïques non réussies.

CUVILLIER-FLEURY.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

Le brick mecklembourgeois LOUISA OTTO WARBELOW, capitaine Maas, de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue Dumaine. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville

Ni le capitaine ni le consignataire du brick mecklembourgeois LOUISA OTTO WARBELOW, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville

Le navire OLD ENGLAND, capitaine Lowell, du Havre, est maintenant prêt à décharger sa cargaison au ponton 27, 1er District. ... H. V. BAXTER, 25, Carondelet.

Chapeaux—Un assortiment complet en feutre ... JOHN M. GOULD & Co, 5 rue Magazine

Casquettes—... JOHN M. GOULD & Co, 5 rue des Magasins.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI SOIR, 21 OCTOBRE.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui et les ventes n'ont pas été au delà de 3,000 balles. Il ne s'est pas opéré de changement dans les prix. Les acheteurs attendent les nouvelles de l'Europe.

Inférieur,	— @ —	Fair,	10¾ @ 10⅞
Ordinaire,	8¾ @ 9¼	Fully fair,	11 —
Middling,	9¼ @ 9½	Good Fair,	11— @ —
Good-Middl.	9¾ @ 10	Good and fine,	— @ —
Middling fair,	10¼ @ 10½		

Nous avons remarqué la vente de 100 boucauts y compris 68 boucauts à 5¾ cts la livre.

Il s'est traité aujourd'hui environ 70 boucauts de sucre, y compris 37 boucauts sucre ... à 5¾ ... la livre, et 33 boucauts sucre ordinaire à 4¾ cts la livre. Il s'est vendu 200 barils de mélasse, la plus grande partie à 27 cts.

Le marché à la farine n'a pas changé. Les opérations ont embrassé 1,000 barils de $4 @ $4 27½ la farine de l'Ohio et de $4 20 @ $4 25 celle de St-Louis.

Le marché au maïs est languissant. Il ne s'est traité que de petits lots de 50 @ 60 cts le boisseau.

Le marché aux comestibles est toujours lourd. Les mess pore rapporte $17 en détail, et les pièces-côtes 9⅝ cts la livre. Un lot de 200 barillets de graisse inférieure a été pris à 10 cts la livre.

Un chargement de 4000 sacs sel de Liverpool a été vendu hier à des conditions particulières.

Quelques petites ventes de whiskey ont eu lieu à 18¾ cts le gallon du rectifié.

Le change est le même:

Sterling, 108 @ 108½ pour cent de prime.

France, fr. 25 @ fr. 20

Traites sur New-York, à 60 jours, 2¼ @ 2½ p. c. d'esc.

Checks à vue sur New-York, 1 @ 1¼ p. c. d'escompte.

Un navire a été expédié pour Liverpool à ⅜ d. et un autre pour le Havre à 1 1/10 cts la livre de coton.

LISTE MARITIME. Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Philadelphia, Mollowan, pr Aspinwall
Steamship Daniel Webster, Graffan, pr San Juan
Navire Carack, Fales, pr Glasgow
Sarah Purington, Melcher, pr Providence
Squantum, Crocker, pr Liverpool
Chasca, Howes, pr Liverpool
Barque Marcia, Cookis, pr Boston
California, Clark, pr Hambourg
Brick Mary H Chappell, Hand, pr Savanah
Goélette J F Bradford, Blakeny, pr St Marks
Diamond, Mack, pr Pensacola
Corali, Porter, pr Brazos Santiago

Arrivés Hier.

Steamship Empire City, Windle, de New-York via Hav.
Steamship Yacht, Thompson, de Brazos Santiago
Navire Genoa, Kelly, de New York
Marion, Flitner, de Brême
Jersey, Day, de Brême
Mediator, Bell, de New-York
Goélette Planet, Roca, de Pensacola

STEAMBOATS

Steamboat Bella Donna, Gilbert, de Hopkins Landing, avec coton, sucre mélasse, avoine, &c.
Steamboat D S Stacey, White, de Vicksburg, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat New Latona, Hooper, de Bayou Sara, avec coton, sucre et articles divers.
Steamboat Frank Lyon, Stone, de Kentucky Bend, avec coton.
Steamboat C E Watkins, Frost, de Napoléon, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Delaware, Baker, de St Louis, avec un chargement de farine, corde, œufs, viandes salées, porc, pommes de terre, tabac, &c.
Steamboat Fanny Smith, Dunham, de Louisville, avec un chargement de lard, porc, patates, pommes, tabac, corde, toile, viandes salées, whiskey, &c.
Steamboat Texas, Crooks, de Shreveport, avec un chargement de coton, &c.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	Norma, Foster	5 h P M
Cincinnati	Mattie Wayne, Reades	5 h P M
St Louis	Senora, Saltmarsh	5 h P M
Cincinnati	Bride, Robertson	4 h P M
Princeton	Frank Lyon, Stone	3 h P M
St Louis	Georgia, Snell	5 h P M
Louisville	Fanny Smith, Dunham	5 h P M
Covington	Lenora, Duncan	12 h M
Mobile	Florida, Grant	12 h M
Bayou Sara	New Latona, Hooper	5 h P M
California	Daniel Webster, Graffan	8 h A M
Memphis	Harry Hill, Filbrun	5 h P M
Vicksburg	Grandy Burke, Bentley	5 h P M
Columbia	C E Watkins, Frost	5 h P M
Rivière Rouge	Ouadalupe, McKay	5 h P M
Aspinwall	Philadelphia, McGowan	8 h A M
St Louis	L M Kennet, Gibbs	5 h P M

A LOUER—Une cuisinière blanchisseuse et repasseuse—à louer, à une famille privée respectable, une bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à JOSEPH H. PALMER & CO, 47 rue du Camp.

$10 de RECOMPENSE.

PARTIE marronne, samedi 9 courant, la négresse HENRIETTE, ... âgée de 27 ans, ... parlant l'anglais et français ... La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geôles de cette ville, ou la ramènera à l'adresse ... rues Histoire et Bons-Enfans, et 15 piastres seront données à quiconque prouvera que ... qu'elle soit ... N. B.—Les capitaines de navires, bateaux-à-vapeur et autres embarcations sont prévenus de ne pas recevoir la dite esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis suivant la loi. 22 oct—1m. C. V. HURTEISE.

A. BARBAUD, 49, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de New York, un grand assortiment de marchandises se composant notamment: 150 douzaines gants Jouvin, véritables et assortis pour hommes et pour dames. Tables à ouvrage, commodes, chiffonnières, toilettes, en palissandre et acajou. Eau de Cologne et eau de fleur d'oranger, de première qualité. Parfumerie fine, élixir, extraits d'odeurs, huile pour la toilette. Peignes écaille, façon écaille, buffle et ivoire en tous genres. Bracelets, porte-monnaie, porte-montre, porte-cigares. Boîtes à poudre, riche et d'un nouveau genre. Cravates en soie, etc. ... [illegible] ... Il continue à tenir tout ce qui concerne les cheveux et à donner des leçons de coiffure, il continue aussi à vendre de l'eau de Cologne de bonne qualité à $1 50 le gallon.

BOTTES, Souliers et Brodequins—1500 caisses en débarquement du navire Empire City, des premières fabriques du Nord, ... A vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5 Magasins

CERISES—20 caisses à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

HUILE de Plagnol—50 paniers à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

VIN de Bergs—10 barriques vin de Bergs, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

VIN de Porto—5 barils vin de Porto, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

COGNACS—50 quarts pipes, 4e preuve, La Rochelle, J J Prom & Co.—10 octaves Cognac et Martin, importés en 1850,—8 demi et 16 quarts pipes Jules ... 40 octaves vieux cognac 1820,—15 quarts marque Washington, dans les magasins de la douane, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES, 22, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow—100 caisses vin rouge, A vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

CUIR et peaux de veau—10 douzaines cuir de Nys, 10 douzaines peaux de veau de Paris, en débarquement du navire Old England, et à vendre par FDO. DE FUENTES, 22, Vieille Levée

BOUGIES de Paris—3 caisses No 4; 3 caisses No 5, 14 caisses No 6, de 1200 livres, reçues par le navire Old England, et à vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné—300 barriques bon vin rouge pour familles,—100 do vieux do,—20 barriques vin blanc Haut Sauterne,—200 barils do do,—100 caisses do do,—150 caisses de do Cantenac, à vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

BOUTEILLES vides françaises—120 paniers reçus dernièrement, et à vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée

BEURRE de Goshen—25 barillets beurre jaune de première qualité, en débarquement du navire Mediator, à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas

FROMAGE de Goshen—15 caisses en débarquement du navire Mediator, à vendre par E. J. HART & Co., 79, rue Tchoupitoulas

VIN DE MADERE—20 quarts pipes vin de Madère, en débarquement du navire Iowa, à vendre par E. J. HART & CO, 79, rue Tchoupitoulas

TABAC haché—100 caisses tabac à fumer de Goodman, en débarquement du navire Naragansett, à vendre par E. J. HART & CO, 79, Tchoupitoulas.

MALARD & ARMISTEAD ont transporté leur magasin de Marchandises sèches, au coin des rues Magasins et Gravier, (ancien Magasin de Taylor, Hadden & Co) Ils ont en main et offrent à vendre, à des conditions libérales, un grand assortiment de choix de marchandises sèches de fantaisie étrangères et américaines, ainsi que des marchandises de toutes descriptions pour habitations.

AVIS. LES créanciers et les débiteurs de la succession de feu Durand Lavigne sont invités à se faire connaître au soussigné, administrateur de la succession. TH. ROUCHARD, No 5, Champs Elysées

JULIE BONSENS s'étant enfuie de mon domicile, je préviens le public que je ne paierai aucune dette qu'elle pourrait contracter. NICOLAS MELLION.

CHAMPAGNE—200 paniers champagne Ducal en quarts et pintes, en débarquement du navire Old England, du Havre, à vendre par E. CAHUZAC & CO., 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—60 barriques en débarquement du navire Louise Otto, à vendre par E. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

VIN BLANC—En débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux et à vendre par E. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

COGNAC—60 barils Victor ... en débarquement du brick Louise Otto, venant de Bordeaux et à vendre par E. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

Produits Chimiques. REÇU par les navires Eastern Queen et Old England, du Havre: ... A vendre par EDOUARD GUILLOT, Rue Royale, No 134.

POST-SCRIPTUM.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

New-York, 21 octobre.

Des avis de l'île du Prince Edouard annoncent qu'un terrible ouragan a soufflé sur la côte. Un grand nombre de navires ont péri. On sait positivement que douze ont sombré corps et biens.

MASSACHUSSETTS.

Boston, 21 octobre.

Les démocrates et les free soilers de cette ville se sont coalisés, mais seulement pour le ticket de l'Etat; autrement ils conservent leur organisation distincte. Dans le 4e district les démocrates ont désigné Ewell, éditeur du *Boston Times*, et les free soilers M. John H. Bolles, comme leurs candidats pour le Congrès. Les free soilers du 7e district ont désigné comme leur candidat pour le Congrès M. Charles F. Adams, fils de John Quincy Adams.

Esclaves Fugitifs.

Sandusky, Ohio, 21 octobre.

Plusieurs esclaves fugitifs ont traversé cette ville la nuit dernière: ils se rendent au Canada. Une tentative a été faite pour s'emparer d'eux, mais elle a été déjouée par un rassemblement de noirs et de blancs qui ont favorisé la fuite des esclaves. Il règne ici une grande effervescence.

Deuxième dépêche.

NOUVELLES D'EUROPE De Trois Jours plus Récentes.

Arrivée du steamer EUROPA.

New-York, 21 octobre.

Le steamer Europa est arrivé ici de Liverpool, avec des nouvelles jusqu'au 9 de ce mois; elles sont plus récentes de trois jours que les précédentes. Voici le sommaire de ce qu'il y a de plus important.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 9 octobre.

Il y a eu de bonnes demandes pour le coton durant la semaine, et les ventes se sont montées à 81,950 balles, sur lesquelles les spéculateurs ont pris 31,300, et les exportateurs 4,500.

Durant les premiers jours de la semaine, les prix étaient en quelque sorte faiblement soutenus, et dans quelques opérations les vendeurs se sont soumis à une baisse de 1/16 à 1/8d. mais plus tard les cours ont été plus fermes, et le marché s'est clos comme suit:—Fair Orléans, 6 1/2, middling Orléans 5 3/4 à 5 7/8 et 5 3/4; fair Uplands 6, et middling Uplands 5 5/8 ... Les ventes d'aujourd'hui ont atteint le chiffre de 6000 balles, dont les prix étaient bien soutenus pour les belles qualités, et à une tendance de hausse pour les qualités inférieures.

La farine a continué à être recherchée, mais les cours sont restés sans changements matériels. Le Western Canal est coté 20 sh. 6 d et l'Ohio 21 sh. 6 le baril.

Le maïs a été ferme et au dernier moment s'est vendu 29 sh. le quarter pour le jaune et 30 sh. le blanc. La graisse n'a pas varié dans les prix et vaut 43 sh. le quintal.

Le marché monétaire continue à être d'un accès facile. Les consolidés à la fermeture des affaires valaient 100 à 100 1/4.

(Troisième Dépêche.)

Circulaire par l'Europa.

New York, 21 octobre

Quelques unes des circulaires reçues par l'Europa disent que les ventes durant les trois jours qui ont précédé son départ avaient été de 23,000 balles—dont 4,500 achetées par les spéculateurs et 1,000 par les exportateurs. Elles disent que le marché au coton de vendredi a été un peu calme, et qu'une baisse de 1/16 à 1/8 avait eu lieu. Toutefois, ces circulaires ne font aucun changement dans les cours.

(Les circulaires de Liverpool se font généralement le vendredi, et quelques unes plus tôt, c'est pourquoi les chiffres de ventes sont fréquemment basés sur des suppositions et non sur les transactions pour aussi. La dépêche précédente a été envoyée par notre propre correspondant de Liverpool au moment même du départ du steamer, et embrasse toutes les transactions qui ont eu lieu jusqu'à cet instant.—Edit.)

Mort d'un de nos concitoyens.

New-York, 21 octobre.

Le steamer Europa nous apprend que M. Horace C. Cammack, de la Nouvelle-Orléans, est mort à Liverpool le 7 octobre.

Nouvelles politiques par l'Europa.

New York, jeudi, 21 octobre

Angleterre.

Sir Baldwin Hamilton a été nommé gouverneur de Terre-Neuve. L'Evêque Fairie, d'Ecosse, est mort.

Expédition de l'Arctique.

Le *Prince Albert*, bâtiment faisant partie de l'expédition, est arrivé à Aberdeen après des recherches infructueuses sur le sort de sir John Franklin. Le Prince Albert a hiverné à la baie de Bellot, à une petite distance des ... du Prince Régent, tandis que le navire qui était de conserve avec lui a péri par le chenal Wellington. C'est le 24 août que le premier navire a quitté ces lieux.

Turquie.

Aux dernières dates le Sultan était sérieusement malade.

Allemagne.

Les négociations entre la Prusse et les Etats de l'Allemagne ont été rompues. Les délégués du Zollverein sont partis de Berlin.

Jenny Lind a fixé sa résidence à Dresde.

Belgique.

Louis M. Boucher travaille à former un nouveau ministère en Belgique.

Incendie d'une Synagogue.

Une synagogue située à Cologne (Collect) a été incendiée par des malfaiteurs qui avaient l'intention de voler tous les objets de prix qui s'y trouvaient, ainsi que les bijoux des fidèles qui étaient entre ... en prière. La plus grande confusion s'en est suivi, et trente-six femmes sont mortes écrasées.

Ce qui précède nous a été envoyé comme étant le sommaire de ce qu'il y avait de plus intéressant dans les journaux apportés par l'Europa. Cependant notre correspondant ne dit pas un mot de la France: ne s'y serait il rien passé d'important?

L'Europa a rencontré en mer, le 10, le steamer de la ligne Cunard, et le Pacific le 11.

C'est à bord de l'Europa qu'est mort M. Cammack et non à Liverpool.

Tournée du général Scott.

New-York, 21 octobre.

La réception que l'on fait au général Scott, partout où il va, est des plus enthousiastes. Il a passé par Wilmington (Delaware), ce matin et près de cinq mille personnes ont été à sa rencontre; cette démonstration est la plus remarquable qu'il y ait eu en cette ville. De notre côté on fait de grands préparatifs pour le recevoir.

Baltimore, 21 octobre.

Le général Scott est arrivé en cette ville, se rendant à Washington. On lui a fait une brillante réception sur la Place du Monument. Il a répondu au discours qui lui a été adressé publiquement, et a fait un bel éloge des défenseurs de la ville de Baltimore, ainsi que des braves qui se trouvaient au fort McHenry et à l'affaire de North Point. Il restera en cette ville jusqu'à demain et retournera à Washington.

Philadelphie, 21 octobre.

On a donné, hier soir, une grande sérénade au général Scott, et un brillant feu d'artifice a été tiré en son honneur.

Pittsburg, 21 octobre.

Il n'y a maintenant que 2 pieds 4 pouces d'eau dans le chenal, et l'Ohio baisse toujours.

Cincinnati, 21 octobre.

La rivière monte maintenant, mais avec lenteur.

EN débarquement de la Louise Otto, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT GIRAUD, 46 Vieille Levée

PACCANES! PACCANES—8 barils paccanes belles grosseur, fraîches, reçues par le Modoc, à vendre par ANT. GIRAUD, 46 Vieille Levée

HUILE DE LIN—80 barils, naturelle et bouillie, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,

GINGEMBRE—20 sacs en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée

CAFE de Java—70 sacs Vieux Gouvernement, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,

INDIGO—10 surons Caracas et 3 caisses Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée

PEINTURES de Tiemann—1500 barillets peinture sèche et à l'huile, à vendre au prix de la manufacture, par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée

RECU et à vendre en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux: 50 caisses fraises au jus de Joseph Peneau, 15 caisses framboises do do, 10 caisses champagne, cèpes, petits pois, pâtés truffés, &c. par HENRY VALETON, 20, St Louis

NAVIRE Louise Otto Warlow, de Bordeaux, 20 quarts Fine Champagne cognac Melody, 20 barils do do do do, 48 barriques vin rouge Bouvet Jeune, 12 du do do do do, à vendre par THOMAS PINET, 29, rue Conti.

HUILE de Florence.—20 caisses huile superfine de Florence, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée.

CIGARES—Un bel assortiment de différentes marques et qualités, choisies des meilleures fabriques de la Havane et comprenant: Impériales, Regalias, Canones, Cazadores, Bayonetes, Cabargos, Cilindrados, &c, &c, en main et en débarquement, à vendre par DELVAILLE & MORENO, Importateurs de cigares de la Havane, de sucre, de café, &c. &c.

CIGARES de la Havane—Un approvisionnement considérable et nouveau de marques célèbres de toutes les formes et grandeurs a été commandé à la Havane. Une partie est déjà arrivée par le brick P. Soulé et est à vendre par J. M. CABALLERO, importateur, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. ...

ABSYNTHE SUISSE—60 caisses Auguste Leuba, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins.

WHISKEY—100 barils Monongahela whiskey, à vendre par X. LAMBERT, No 62, Magasins.

VIN DE BERGASSE—20 barriques, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins

A VENDRE, à livrer par le navire Océana, attendu de Bordeaux, ... CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville

Mairie de la Nouvelle-Orléans

21 octobre 1852.

Conseil Commun de la Ville de la Nlle-Orléans.

IL est résolu que les personnes dont les noms suivent, sont par le présent nommées Inspecteurs et Greffiers de l'élection qui doit avoir lieu le 2 novembre aux endroits ci-dessous désignés:

Premier Precinct: Chez P. Kramers, encoignure des rues Annunciation et Race—Inspecteurs:—M. Marks, Jas. Ross, Mark Walton.—Greffiers: H. J. Levoy, D. J. Ricardo.

Second Precinct: Chez J. Henderson, Coffee House, Horse Station—Inspecteurs:—Jas. Dunlap, E. B. Osborne, H. M. Summers.—Greffiers:—J. J. Osborne, J. A. Adde.

Troisième Precinct: A l'école Fulton.—Inspecteurs:—W. Monaghan, F. H. Quick, R. E. Rodwood.—Greffiers:—Thos. Diamond, McNeu Nown.

Quatrième Precinct: A la case à pompe No 14.—Inspecteurs:—J. M. Case, Thos. H. Shields, J. L. Saunders.—Greffiers:—David Cadwell, L. H. Boone.

Cinquième Precinct: A la case à pompe No 2.—Inspecteurs:—W. E. Seymour, J. M. Savage, W. H. Filkins.—Greffiers:—L. C. Dillard, Mc'Auley.

Sixième Precinct: A la Compagnie des tuyaux de la Louisiane, encoignure Carondelet et Perdido.—Inspecteurs:—J. Jamison, J N Hawthorn, R B Sykes—Greffiers:—W A Beecher, A Mason

Septième Precinct: Chez A O'Donnell, rue Poydras.—Inspecteurs:—P. Dowling, J C Stewart, N E Bailey.—Greffiers:—O F Pierson, C De Britton.

Huitième Precinct: A l'hôtel de la rue Conti.—Inspecteurs:—N Richards, E Edomon, A Saucier.—Greffiers:—E Caron, J Magne.

Neuvième Precinct: A la case à pompe No 15, encoignure Bassin et Conti.—Inspecteurs:—L J Harris, M Davis, H C Foster.—Greffiers:—E Abbott, A Levy.

Dixième Precinct: Au café Jefferson, rue de Chartres.—Inspecteurs:—Wm Andry, F A Michel, P LeBlanc.—Greffiers:—M M Michel, J Smith.

Onzième Precinct: Au café d'Orléans, rue d'Orléans.—Inspecteurs: Valcour Fortier, L A Gunet, Jos. Hernandez.—Greffiers:—Auguste Dejan, A Caruby.

Douzième Precinct: Au café de P Aimeau, encoignure des rues Marais et Orléans.—Inspecteurs: F Buisson, GoodClark, T Chalon.—Greffiers: L Courcelle, J McLelland.

Treizième Precinct: A la Case à Pompe No 4, rue Hôpital, entre Royale et Bourbon.—Inspecteurs:—L Séré, C J Schmelzen, Jules Lassard.—Greffiers—J F Dufour, Léon Fèré.

Quatorzième Precinct: Au café situé à l'encoignure Est du Chemin du Bayou et de la rue St-Claude.—Inspecteurs:—B Guyol, M Barnett Sr., H St-Paul.—Greffiers:—John Baron, J A Baquié.

Quinzième Precinct: A l'école Publique, rue des Grands Hommes.—Inspecteurs:—J B Wiltz, F C Laville, J Drouet.—Greffiers: A Carraby, E Johnson.

Seizième Precinct: A l'école du marché Bretonne, chemin du Bayou.—Inspecteurs:—A Voisant, A Trémé, H Pradigue.—Greffiers:—P Casanova, J Duvigneaud.

Dix-septième Precinct: Au café de J B Lacroix.—Inspecteurs:—M Lebanger, A O'Neil, J B Earhart.—Greffiers:—Jno Jacobs, Jacob Meyers.

Dix-huitième Precinct: A la Case à Pompe No 8.—Inspecteurs:—J W W Barton, G De Buys, Jas. Brooks.—Greffiers:—J B Heart, P B Fernandez.

Dix-neuvième Precinct: Au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique—Inspecteurs:—M Bacon, M H Brown, Jos Pierce.—Greffiers:—Alfred Ducros Jr, Jno Burke.

Vingtième Precinct: Chez M Gares, encoignure Montegut et Casacalvo.—Inspecteurs:—A Bourges, J B Bonfontaine, J Ludlow.—Greffiers:—C Vienne, Jno Ludlow.

Vingt-unième Precinct: A la maison Chenneville, encoignure Congrès et Levée.—Inspecteurs:—J Charbonnet, N Trémé, D Dumaine.—Greffiers:—A Trémé Jr, R Rochelmann

Signé W. C. CLAIBORNE, Président du Bureau des Aldermen

Signé FRAN. A. FUENTE, Président du Bureau des Assistants Aldermen

Approuvé le 21 octobre 1852

Signé A. D. CROSSMAN, Maire

Pour copie conforme: H BIER, Secrétaire

Mairie de la Nouvelle-Orléans,

21 octobre 1852.

Les personnes ci-dessus désignées comme inspecteurs et greffiers pour l'élection qui doit avoir lieu le 2 novembre prochain, sont invitées à passer au bureau du Maire dans le plus bref délai, afin de prêter serment conformément à la loi. A. D. CROSSMAN, Maire.

A vendre, à livrer, par le navire Louise Otto Warbelow, de Bordeaux: 218 barriques vin rouge; 14 do vin blanc; 12 demi barriques do 1848, 54 barils idem. CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville

D. BORNIO Jr., Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabac et café de la Havane. No 34, Gravier.

Bottes et Souliers et Brodequins—200 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de tous genres, propre au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix par J M GOULD & CO, 5 rue des Magasins

L'Académie d'écriture ... de Dolbear, 56, rue Canal, ... ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir. N. B. Les jeunes gens ... RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal

Th. MOREAU, 151, rue Royale, et 36, rue St-Charles.

VIENT de recevoir par les navires Sea Eagle, Lemuel Dyer, Olympus et Old England, du Havre, et Sea Homes, Crescent City et El Dorado, de New York, une grande partie de son assortiment de saison, se composant de: BONNETERIE EN GENERAL, ... MERCERIE ASSORTIE, ... Le plus complet assortiment de Porte-Cigares, Porte-Monnaie, ... M. MOREAU, en outre des articles de sa propre manufacture en parfumerie, tient un assortiment complet des articles des maisons Violet, Lubin et Guerlain de Paris, tels que Extraits, Savon Thridace, Impérial de Russie, ... Il continue à tenir, comme par le passé, tout ce qui concerne les cheveux, et un ouvrier habile restera toujours à son magasin rue Royale pour la vente spéciale de cet article. Gants vrais Jouvin à $1 la paire; ... Il profite de cette occasion pour rappeler au public que son magasin et salon rue St-Charles, No 36, est ouvert de nouveau et prêt à recevoir ses anciens clients.

DEMANDE—On a besoin d'un jeune homme parlant anglais et allemand, pour être commis dans une maison de commission: il est inutile de se présenter si on n'a pas d'excellentes recommandations. S'adresser au bureau de la poste, boîte No 77, lettre R.

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow, de Bordeaux: 30 quarts pipes Cognac Edmond Julien, 4e preuve, 30 do do de vieux Cognac do do 1re do. A vendre par X. LAMBERT, 62 Magasins

CHAMPAGNE—50 paniers Sillery en bouteilles, 25 do do en 1/2 bouteilles, 25 do Verzenay en bouteilles, 10 caisses Cabinet. Le tout débarquant actuellement, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St-Louis

VINS en barriques.—150 barriques vin rouge Jubenet J. L., à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St-Louis.

PIERRE FOUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 23, rue Royale.

L. HINOCHE, 30, rue de Chartres, encoignure Douane

A l'honneur d'informer les dames qu'il ouvrira, mardi 19 octobre, un magnifique assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en indiennes françaises, mousselines de laine, robes cachemire, albanaises riches, barèges soie et à disposition, foulards écossais, mérinos français; flanelles écossaises, gants Jouvin et Alexandre, corsets, jupons brodés, et une grande variété d'articles de fantaisie qu'il vendra aux prix les plus modérés. Incessamment ouverture des modes, confections et soieries riches.

GROCERIE A VENDRE.

ON offre à vendre à terme un magasin de comestibles bien assorti et situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2d district. Ce magasin offre de grands avantages et a déjà une bonne clientèle. Les frais et le loyer sont très faibles. Pour les conditions qui seront libérales, s'adresser au No 42, rue de la Vieille-Levée.

W. BATTISE, B.-ès-L.-et ès-S. Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais. 164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier.

UN commis pharmacien trouvera de l'emploi en s'adressant à P. A. Bertrand, pharmacien, rue de l'Esplanade, entre Casacalvo et Condé. Il est nécessaire de parler le français et l'anglais. P. A. BERTRAND.

EN magasin et à vendre par les soussignés: Essence de rose de première qualité; Essences de bergamote et de limon, do. par LANATA, GANDOLFO & Co. 9 et 10, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 25 douzaines de chaises d'Italie. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 50 douzaines cravattes d'Italie. LANATA, GANDOLFO & CO, 9 et 10 Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 50 barils graine de canarie; 10 do do de lin d'Italie; 10 caisses gomme arabique, première qualité; 2 do do ordinaire. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson

EN débarquement du brick Sileuzio, de Gênes, les soussignés offrent à vendre: 300 barriques vin rouge Bergasse, 1000 paniers huile Plagniol, bouteilles de 24 onces, 400 caisses macaroni, 400 do vermicelli, 10 barils amandes sans coques. LANATA, GANDOLFO & CO, 9—10, rue Jefferson

Produits de la Havane, &c. etc.

TABAC de la Havane en feuilles—40 balles de première qualité, venant d'être reçues par la goélette Cornelia. TABAC de Cuba en feuille—140 balles pour cigares et pipes. SUCRE de la Havane—850 caisses sucre blanc, jaune et brut. CAFE de la Havane—... CAFE de Java—20 sacs, bonne qualité. AMANDES sans coques—... RAISINS de Corinthe—... CIGARETTES—... DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée

VINS ROUGE ET BLANC en caisses: 130 caisses St Julien Médoc, ... FORES & GIRARD, 7 rue St Louis

LE PALAIS FLOTTANT

Sera ouvert aujourd'hui, au pied de la rue du Canal, pour quelques jours, avec le **CIRQUE DE SPALDING & ROGERS** *et la célèbre TROUPE D'ACTEURS européens et américains.*

Les portes s'ouvrent à 6 1/2 heures. Les représentations commencent à 7 1/2 heures.

Représentation de Jour: *Tous les Samedi à midi.*

Prix d'entrée:—Premières,	75 cts.
Enfans,	50 cts.
Places réservées aux familles et places des gens de couleur,	50 cts.
Enfans,	25 cts.
Galeries,	25 cts.

On pourra s'adresser au bureau, pour obtenir des places, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

MADAME E. FOURNIER, 22, RUE BOURBON, 22, *Entre Canal et Douane.*

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames.

SALONS DE LECTURE, Au Merchant Exchange au dessus de la Poste.

LE soussigné ayant loué à bail les salons de lecture ci-dessus désignés, en prendra la direction le 1er novembre prochain. Il espère conduire cet établissement à la satisfaction des abonnés et sollicite le patronage du public. GEORGE Y. BRIGHT.

Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 1er novembre prochain, à 4 heures P. M. F. J. FORSTALL, secrétaire

P. ALEXANDRE LANAUZE, EN LIQUIDATION—Vente au prix coûtant.

LE soussigné offre à vendre au No 30, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. P. A. LANAUZE.

AVIS AUX DAMES.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Eastern Queen, du Havre: 10 caisses marchandises en consignation, qu'il vendra bien au dessous du prix coûtant. Ces marchandises se composent des articles suivants: 300 capotes gros de Naples du dernier genre, 200 chapeaux fantaisie pour enfants, 300 yardes gros de Naples noir de toute largeur, 150 ... couleurs changeantes à 75 cts, 2025 ... organdis soie écossais à 50 cts. Ces marchandises seront offertes en vente lundi 18 du courant. P. MASSIP, 15, rue Condé, Maison Pontalba.

TABAC—100 balles tabac en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & CO, 9, rue Bienville

VINS—150 caisses vin rouge et vin blanc de première qualité, à vendre par BRUGUIERE & CO, 9, Bienville

BOUGIES—150 caisses bougies de sperme, à vendre par BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville

CIGARES—200,000 ... du marché, en boîtes de 100 à 250, à vendre par BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville

EN magasin et à vendre par le soussigné: 20 barriques vin rouge très vieux, 30 do do pour famille, 60 do ordinaire, 40 do vin blanc, 20 barriques vin blanc Haut Sauterne, 200 ... 6 1/4 rogue marque Lecoq, très vieux, 10 do diverses marques, 2 pipes gin de Hollande en dame-jeanne, 20 caisses vin rouge diverses marques, 40 do Muscat Frontignan, 40 paniers Champagne diverses marques, 50 dames-jeannes diverses grandeurs, 50 paniers bouteilles vin de Bordeaux, 60,000 bouchons diverses qualités en sacs de 500. PAUL LACROIX, 17, Toulouse.

A LOUER—Une maison de résidence rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, actuellement occupée par Mme O. Roubieu. Une maison rue Dumaine, entre les rues Marais et Villeré. Un magasin à trois étages, rue de la Levée, entre les rues Marigny et Mandeville. S'adresser à A. CHIAPELLA, 47, Royale.

A LOUER—La maison à trois étages située No 6, rue des Remparts, près la rue du Canal. S'adresser à P. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe

A LOUER—Pour mois pouvant en être donnée de suite: Une maison haute et dépendances, située rue Vieille Levée, No 86, entre Jefferson et Toulouse. Une maisonnette et dépendances, située rue Rousseau, encoignure Philippa, 4me District. CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville

A LOUER—La grande maison de résidence No 165, rue Conti, sera à louer le 1er novembre prochain par LABORDE & XIQUES, 37, Commune

UN Moulin à Scie à vapeur de la force de 20 chevaux, avec transmission pour une grande scierie à mouvement alternatif, chassis à 3 lames, moteurs à volants, et avec transmission pour une scie circulaire, et machine à raboter et à assembler les planches, à vendre par BRUGUIERE & CO, 9, Bienville

AVIS—Un Français parlant un peu l'anglais et gradué dans l'ancienne Université de France désire trouver dans une famille, soit sur la côte soit dans la campagne, un emploi de précepteur. Adresser les lettres, A. B. chez M. A. Carrère, No. 25, Vieille-Levée.

VIN MUSCAT—150 caisses de 12 bouteilles, en magasin et à vendre par FRED. LOISON, 21, rue Douane.

ODEURS POUR ASSILIUM—2 caisses de 50 flacons chaque, en débarquement du navire Sea Eagle, du Havre. A vendre par FRED LOISON, 21, rue Douane.

BIERE des Indes et Porter de première qualité, en quartes et pintes, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47 rue Bienville

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow, venant de Bordeaux: 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 4 do moutarde diaphane de Bégou frères, 12 do vin Chateau Giscours, vieux. A vendre par P. B. PRIMAT & Co, 34, rue Gravier

PAUL TRICOU informe ses amis et ses pratiques, qu'il ... ALBERT & TRICOU.

Avances sur consignations. JE ferai des avances sur consignations toutes à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr. 34, Gravier

HUILE Plagniol—100 paniers huile Plagniol demi-bouteilles; 25 paniers do grandes bouteilles. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée

VERMOUTH—120 caisses vermouth de Noilly Fils & Co, à vendre par ANT GIRAUD, 47, Vieille Levée

KIRSCH—30 caisses kirsch de la Noilly fils & Co, à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée

MUSCAT—100 caisses vin muscat Frontignan, A vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée

BOUTEILLES—70 paniers bouteilles de Marseille, 32 onces, à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée

VINS—80 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire,—20 barriques do. do. supérieur, p. famille, 50 barriques vin rouge Margaux, Bethfort, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 200 caisses vin rouge bon, 40 caisses vin blanc. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée

OLIVES espagnoles—150 bbl. d'une qualité très supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti

EN magasin et à vendre—125 kegs de vieux vin Malaga, doux de 8 gallons chaque, par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson.

208 BARRIQUES vin rouge, 4e barils vin blanc, 100 caisses vin rouge, 250 caisses cerises à l'eau-de-vie, récolte de 1852, à vendre en débarquement du navire Lancaster, de Bordeaux, par FRED. LOISON, 21, rue Douane.

PAPIERS PEINTS FRANCAIS. DELCROIX—importateur, No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,

APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur *Le grand assortiment de* **PAPIERS PEINTS,** qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin (blanc Alva) papier glacé, sujets haut tonés, salle à manger, marbres, bois, statues, corniches, granit, devants de cheminée, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents. Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni surtout à meilleur marché.

Installation de Magasin à vendre. LES vitrières, l'installation du gaz et le veranda du magasin No 66, Vieille Levée. Le tout en parfait état et pouvant servir pour un magasin de linges confectionnés. L'acheteur aura le privilège de louer le dit magasin. S'adresser sur les lieux, ou à JOS. N. ROBERT & CO, Maison-Rouge

EN magasin et à vendre—100 barriques vin rouge de Bordeaux marque Claudin. 60 bques. vin rouge de Bordeaux, Monferrand. 50 do do do supérieur pr. familles. 10 do do do vins fins. Par L. MAJESTE, Commissionnaire, 115, rue de Chartres.

M. ST MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal de collège en France, il a longtemps formé des bacheliers. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession élevée, et des jeunes personnes en qui la première éducation a fait naître le goût des belles lettres. On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix, marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

CHARBON—CHARBON—CHARBON

LES personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver peuvent se procurer la meilleure qualité de charbon de Pittsburg, en quelque quantité que ce soit, et au plus bas prix du marché, pour du comptant, en s'adressant à C. A. MILTENBERGER, agent, Bureau No 99, rue Gravier, et 66 Promenade Triton

CHARBON—CHARBON.

20,000 barils charbon de Pittsburg, première qualité, aux chantiers de charbon de la ville, No. 259, rue Royale, 77, rue de la Douane et 332, rue Tchoupitoulas, à vendre aux plus bas prix pour du comptant. Aussi—Cannel, Anthracite et Anglais. McBEAN, WILLARD & CO.

Corsets français, sans coutures, En coutil, satin et soie, A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFROID, No 62, rue de Chartres.

TAPIS! TAPIS!!

NOUS avons reçu par les derniers arrivages d'Europe un des plus beaux assortiments de tapis qui aient jamais été importés en cette ville, comprenant tapis d'Axminster, de Saxe; tapisserie de Bruxelles, impériale de Bruxelles, ingrains à trois fils; tapis de Hollande et de Venise; ... F. MALLARD & CO, 67, rue Royale

... F. LONGUE & GRATIAA, ... rue de la Douane

Avis aux contribuables.

Bureau du Recorder du deuxième district Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du deuxième district (ancienne première municipalité) sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées à mon bureau, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi. Heures de bureau: de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours. JH. GENOIS, Recorder du deuxième district

AVIS AUX CONTRIBUABLES. Bureau du Recorder—1er District.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du 1er district (ancienne 2me municipalité), sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées au bureau du secrétaire du Conseil des Assistants-Aldermen, chambre No 12, Hôtel de Ville, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi. Heures de bureau: de neuf heures du matin, à trois heures de l'après-midi. J. L. WINTER, recorder

INSTITUTION GOUBAULT, No 184, rue Toulouse.

A PARTIR de ce jour, 1er octobre 1852, l'institution est dirigée par Mr. et par Mme Rousier. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer.

COLLEGE JEFFERSON.

LES classes de cette institution sont maintenant organisées pour l'hiver. Les parents, qui ont l'intention de faire suivre à leurs enfants les cours de cette institution sont invités à les envoyer au commencement de la saison. Les élèves sont invités à rentrer le plus tôt possible.

Cours du soir pour les ouvriers.

LES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir du 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 184. On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance.

AU PUBLIC.

MME. Vve. HERICY informe le public qu'elle continue comme par le passé l'établissement de teinturerie situé rue Condé Nos 94 et 96; et recevra les objets soit à teindre ou à dégraisser. Vve HERICY

Articles de Nouveautés. ISAAC SAWIN. 44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir par les navires Sea Holmes, Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de CHAPEAUX paille pour dames, CAPOTES soie, Rubans, Velours noir étroit, Peluches, Crêpes, Plumes, Fleurs artificielles, Florences satins, Toilettes, Garnitures, &c. A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille commune.—Tous les articles ci-dessus énumérés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés. ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp

SAMEDI 16 OCTOBRE 1852. Ré-ouverture de la branche de la rue SAINT-CHARLES, No 36, DE L'ETABLISSEMENT T. MOREAU. 151, RUE ROYALE.

CET établissement ayant été fermé pour cause de réparation, le propriétaire prévient ses amis et le public qu'il en fera l'**Ouverture samedi prochain, 16 courant.** Le magasin, considérablement agrandi, lui permettra de donner à son stock toute l'extension que justifie le merveilleux patronage qu'il a reçu jusqu'à ce jour. Persuadé que le bon marché, peut seul assurer l'affluence des acheteurs, il se propose de réduire ses articles aux prix les plus limités. En conséquence, il offre dès aujourd'hui **les gants vrais Jouvin au prix de $1 la paire.** Le salon de coiffure pour hommes transféré au premier étage, a été installé avec tout le luxe et le confort désirable, et peut rivaliser sinon surpasser ce qu'il a été fait jusqu'à ce jour à la Nouvelle-Orléans dans ce genre.

HOTEL D'ORLEANS, Nos 149 et 151, rue de Chartres.

M. L. DUTOUR a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir cet hôtel, qui est meublé avec l'élégance la plus distinguée, installé d'après le confortable le plus moderne et situé à proximité des steamboats. Le propriétaire ne reculera devant aucun effort ni aucun sacrifice pour attirer le patronage de Messieurs les habitans.

VETEMENS D'HOMMES, pour l'hiver, 36, RUE DE CHARTRES.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Empire City, W. Penn, Benj. Franklin et Crescent City de New-York, un assortiment complet de Vêtements ... que nous vendrons à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard,** et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet cet assortiment. Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place.

A Vendre

SUR une habitation, à 45 milles au-dessus de la ville, une machine à vapeur avec cylindre de onze pouces de diamètre et une projection de quatre pieds avec les tuyaux, bouilloires, &c. AUSSI—Une roue d'impulsion ayant un diamètre de 10 pieds avec tous les accessoires et 300 pieds de chaîne pour les cannes, le tout complet. PAYNE & HARRISON, 112, rue du Camp

Changement de magasin.

THOMAS C. PAYAN & Co ont transporté leur magasin du No 10 rue du Canal, Spalding Row au No 74, rue du Canal, à trois portes de la rue de Chartres et du même côté de la rue, dans le quatrième bloc de marbre qu'ils ont ... Waverley House. C'est le quatrième magasin à gauche en quittant la rue de Chartres ...

G. W. DUNBAR,

MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 75, rue Fulton, Boston.

Marchandises pour fil, pour le Mexique.

EN débarquement du navire Lapland, de Liverpool: 6 caisses Bretagnes; 12 caisses Creas, 6 caisses Cambrics, 3 caisses Mouchoirs Verona. AUSSI—50 colis de marchandises pour fil, consistant en toile à chemises et à draps, d'Irlande; mouchoirs batiste fil; linges fil; nappes, serviettes ... burlaps, toile de Russie, &c., &c. O. B. GRAHAM. No 98, rue Gravier

A LOUER

Deux vastes magasins à trois étages, Nos 39 et 41, rue de la Nouvelle Levée, entre les rues Poydras et Lafayette; chacun de ces magasins s'étend jusqu'à la rue Commune. Deux magasins à quatre étages, rue Front Levée, près la rue Benjamin. La maison de résidence No 118, rue Julia. L'étage supérieur du magasin No 9, rue Bienville. AUSSI. Un des magasins "Carrollton," avec résidence au dessus, près du marché Poydras, faisant face à la rue Poydras, et maintenant occupé par M. G. Castello. PETERS, MILLARD & Co

A LOUER

UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, anciennement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852. S'adresser à ABAT & GENERES, 54, rue Royale

AUX MERES DE FAMILLE.

IL vient un moment où les parens se décident quoiqu'à regret à mettre les enfans à l'école: la crainte de causer du chagrin à ces petits êtres fait toujours reculer ce moment redoutable. Mme Milliet, dans cette circonstance, désire attirer sur elle l'attention des familles. Son externat, fondé en 1839, a acquis une réputation qu'elle doit surtout à son système d'enseignement. Sa méthode consiste à se faire aimer de ses élèves, à les instruire en les amusant, et par les soins dont elle les entoure elle devient pour eux une seconde mère, une amie dévouée. On peut, en l'honorant d'une visite rue St Pierre No 89 entre les rues Royale et Bourbon, s'assurer des progrès rapides que font les petits enfans qui lui sont confiés; elle en a de trois ans qui épèlent bien, qui comptent bien et qui répondent avec assurance aux questions qu'on leur adresse sur l'Histoire sainte et la géographie. Le prix est modéré.

VICTOR HEBERT & Co. 149, RUE DE CHARTRES. *Almanachs de la Louisiane pour* **1853.**

LIBRAIRIE FRANCAISE de VICTOR HEBERT & Co. 149, RUE DE CHARTRES.

Proudhon P. J. la Révolution sociale, *démontrée par le coup d'Etat du 2 décembre.*

VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.

Publications Illustrées à 5, 15, 20, 30, 40, 50, 60 cents et $1.

DUMAS, Balzac, Georges Sand, Walter Scott, Cooper, Paul de Kock, Jacob (Bibliophile), Paul Feval, E. Sue, Reybaud, Pigault Lebrun, etc. etc.

Nouveautés: Léon Gozlan—Histoire de cent trente femmes. Reybaud—Nouvelles, édition Charpentier, in 12.

Modes et Nouveautés Françaises. McCLURE & SAUNDERS, No 9, rue des Magasins (au premier.)

RECOIVENT actuellement leur superbe assortiment de marchandises de saison, importées par eux, et se composant en partie de Chapeaux et Capotes de paille et de soie. RUBANS. PLUMES. FLEURS. DENTELLES. BRODERIES. GANTS. PARASOLS & OMBRELLES. MOUCHOIRS. CREPES. Et toute espèce de fournitures de Modes, sur lesquelles marchandises ils appellent l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne. Ils vendront à des prix réduits pour du comptant, ou pour de papier sur la ville. McCLURE & SAUNDERS

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 348 acres. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane. Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

MODES ET NOUVEAUTES! C. YALE Jr. & Co. 27, Rue des Magasins.

RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés, tels que: SOIERIES, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, FLEURS ARTIFICIELLES, CHAPEAUX DE PAILLE, CAPOTES, FOURNITURES POUR MODISTES, &c. ...

LE PHARE DE NEW-YORK. Journal français fondé en Mai 1851.

A Partir du 1er novembre prochain, le PHARE publiera une **édition semi-quotidienne,** paraissant le mardi, le jeudi et le samedi, au prix de $6 par an, dans le format ordinaire des journaux politiques. Cette modification n'affecte en rien l'**édition hebdomadaire,** qui conservera son format et son mode de publication, au prix de $4 par an. On souscrit chez A. PAYA & CO, 36 rue de Chartres

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Salabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à l'Espagne, etc, certifient par le présent que les produits ou marchandises de toute sorte qu'on embarquera sur ce bateau seront assurés aux taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville. RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. V. SHAW, Inspecteurs de la coque. JOSIAH LOVETT, Inspecteur des chaudières

FASHIONABLE STORE, *Encoignure St Charles et Commune.*

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a fait ... de ses casimirs couleurs, ... par le steamship Washington. Ce riche assortiment comprend ce qu'il y a eu de plus beau tant comme qualité que comme disposition. J. DUCOURNAU.

P. A. HEBRARD, No 69, rue du Canal, ancien No 13.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un grand assortiment de marchandises convenables pour la saison, qu'il offre à vendre à très bas prix, savoir: Indiennes françaises, couleurs, grande nouveauté, Gros, Odier, Roman & Co. ... Lingerie ... Broderie anglaise, dessins nouveaux. ... Mouchoirs batiste ... Mousseline laine noire étroite et large, fine et extra. ... AUSSI—Tous les articles nécessaires pour habitations.

36 Rue Chartres. 36 HABILLEMENS D'ENFANS.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Wm Penn, ... Empire City et Crescent City, de New York, ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, une grande partie de ses marchandises d'hiver. ...

Lingerie parisienne. ...

Bonneterie pour hommes. ...

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210,

VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que: Livres de prières en reliures communes et en reliures riches. Livres de piété de toutes descriptions. Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et au dessus. Son magasin est toujours largement assorti des livres élémentaires de Noël et Chapsal, ... Il continue de faire une forte remise sur les bons ouvrages formant son ancien fond.

Aux Planteurs & Raffineurs de sucre. *A vendre à bas prix pour clore un compte.*

DIVERS objets en usage dans les Raffineries en ... S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane.

BRODERIES FINES GRANDE OCCASION.

RECU de New York une très grande quantité de broderies de tous genres ... qui nous vendrons à très petit bénéfice. ... P. & E. REILLY & Co, Encoignure Royale et Canal.

DUBUIS & CLEMENT, Jardiniers fleuristes et pépiniéristes décorateurs, *Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.*

ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, font tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.

150 caisses Marchandises Nouvelles.

LE public est respectueusement invité à venir visiter mon stock de Marchandises Nouvelles, consistant en **Broderies, Rubans, Soieries,** et un assortiment complet de **Marchandises Sèches** dont le détail serait trop long. ... A. WEYL, anciennement encoignure Moreau et Français. Nouvellement encoignure Chartres et Français

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co., 93, rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION, A VENDRE—S'adresser à G TOURNADE, 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

EN magasin:—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités; vin blanc do do—Cognac en 1/4, 1/8 et 1/16 de pipes; vin du Rhin; vieux Bourbon et Monongahela whiskey; ... RADAU DU TREIL.

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans. FRANCIS FABRE & Co. 29 rue des Magasins.

ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de LINGE FAIT POUR ENFANTS pour le printemps et l'été, ... F. FABRE & Co., 29 rue des Magasins

Chemises, Chemises. LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, ... FRANCIS FABRE & CO.

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Olympus, ... WILLIAMSON, ZABATIN & Co., 29 1/2 rue Poydras

FIL—A vendre, devant arriver, ... WILLIAMSON, ZABATIN & Co, 29 1/2 rue Poydras

... JOS. MATTHEL, 34, Poydras